

SOUVENIR D'OUTRE MER

LA JONGLEUSE

(Pour l'Étudiant)

Il se fait nuit ! c'est l'heure où le soleil décline
Derrière les hauts munts, l'heure où le ciel s'incline
Avec plus de douceur à l'horizon lointain,
Où sur les flots résonne un doux et gai refrain.

C'est l'heure sans pareille ! Au loin, l'ombre s'allonge
Sur la fraîche colline, et lentement se plonge
A travers les ormeaux des bois silencieux :
C'est la nuit ! c'est la nuit qui redescend des cieux.

O vous, petits enfants, bien près de votre mère,
Entre elle qui vous aime et l'aïeule en prière,
Cachez-vous quand, au loin, vous verrez s'approcher
La coureuse des mers, comme un sombre rocher.

Car elle est bien méchante, avec sa voix profonde,
Cette dame qui marche ainsi la nuit sur l'onde,
Et le petit enfant qui ne l'évite pas,
Rapide, elle l'emporte au loin, bien loin là bas !

C'était un soir d'automne, un soir où les étoiles
Semblaient danser gaîment, comme de blanches voiles
Aux mâts d'un brigantin, sous la voûte des cieux.
Soudain la dame brune apparut à mes yeux.

Elle se promenait sur les vagues tranquilles ;
Une poussière d'eau couvrait ses pieds agiles,
Et prompte à se plier aux mouvements des flots,
Elle atteignait d'un bond les abords des ilots.

Un large manteau noir tombait de ses épaules,
Et le vent calme et doux qui ébranle les saules
A la voix gémissante et de plaintes remplis,
En faisait onduler légèrement les plis.